



DÉCOUVREZ
LIÈGE



LES COTEAUX DE LA CITADELLE

LE SENTIER DES TERRASSES



Reliant la rue Pierreuse aux escaliers de la Montagne de Bueren, cette zone compte de nombreux points de vue sur la ville et de vastes terrasses enherbées. Vestiges de l'ancien couvent des minimes, tour médiévale d'une commanderie teutonique, hauts murs en moellon de grès houillier, ou encore ancien béguinage s'échelonnent le long de cet itinéraire situé à hauteur des toits de la ville.

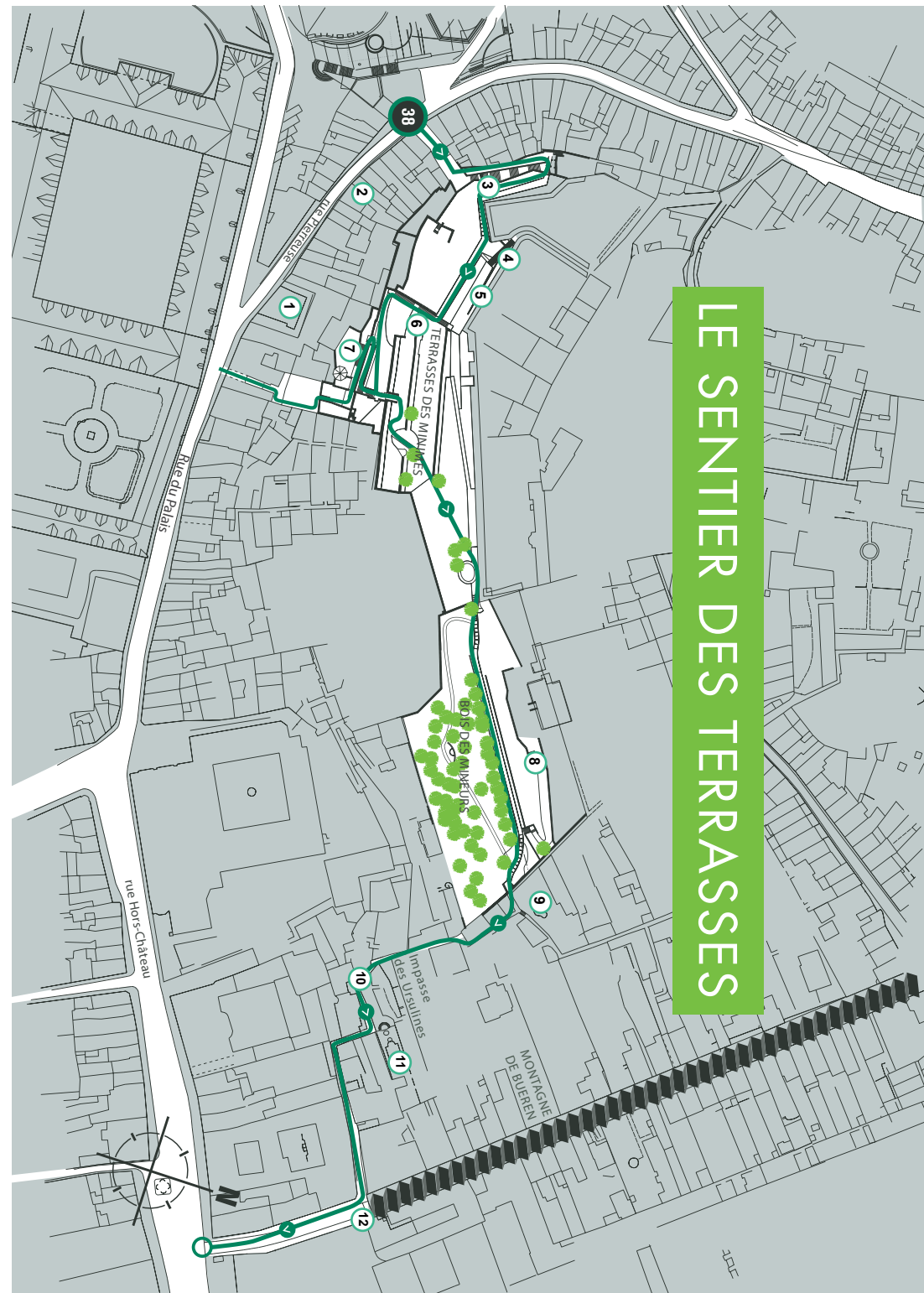
- ① Commanderie teutonique
- ② Rue Pierreuse
- ③ Porterie des minimes
- ④ Couvent des minimes
- ⑤ Ordre des minimes
- ⑥ Terrasses
- ⑦ Tour des Vieux-Joncs
- ⑧ Bois des mineurs
- ⑨ Impasse des Ursulines
- ⑩ Ancien relais postal
- ⑪ Béguinage du Saint-Esprit
- ⑫ Montagne de Bueren

INFORMATIONS IMPORTANTES

Accès principal au sentier des terrasses par le n° 38 de la rue Pierreuse.

Ouvert de 9 : 00 à 18 : 00 (17 : 00 du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars).

Photos : © Office du Tourisme et Urbanisme ville de Liège
Plan : © Urbanisme ville de Liège



1. Commanderie teutonique



La magnifique demeure, située à la jonction des rues Pierreuse et du Palais, fut édifée entre 1634 et 1657. Elle était le siège de la commanderie Saint-André de l'ordre teutonique de Liège, dont la propriété comprenait également les terrasses situées derrière ces bâtiments. C'est au ^{xiii}^e siècle que les chevaliers teutoniques s'installèrent à Liège. Si l'histoire a retenu

de cet ordre ses conquêtes à l'Est de l'Europe, des commanderies étaient également présentes dans nos régions. Elles y administraient des biens, dont des paroisses et leur église, véritables sources de revenus pour l'ordre. À Liège, la commanderie s'occupait de l'église Saint-Gangulphe et de l'église Saint-André. Particularité liégeoise, la commanderie de Liège avait à sa tête un prêtre, qui portait le titre de *grand-pasteur*.

2. Rue Pierreuse



Pierreuse est une artère très ancienne de Liège. Elle tirerait son nom de la nature de son sol riche en grès houiller qui fut exploité très tôt. Difficile de l'imaginer aujourd'hui, mais elle fut, pendant plusieurs siècles, la principale voie d'accès vers la Hesbaye, le Brabant et la Flandre. La rue est bordée par de nombreuses façades des ^{xvi}^e et ^{xviii}^e siècle.

Certaines sont décorées par de vieilles enseignes comme au n°24 *À L'ANNEAU D'OR*, au n°30 *AU LION ROUGE*, au n°32 *1713 AU STRIVAI* ou au n°34 *A MOLIN D'OR*.

3. Porterie des minimes



Au n°38 de la rue Pierreuse, un passage dans une habitation permet de rejoindre le sentier des Terrasses. L'entrée est décorée par une œuvre de Roland Breucker qui évoque les légumes. Au sommet des trois premières volées d'escaliers, un cul-de-four, creusé dans le mur, marque le début du chemin d'accès au couvent des minimes. Baptisé *porterie*, cet espace a probablement servi de chapelle. Son entrée est surmontée de l'inscription *Charitas*, rappel de la devise des minimes. Les travaux qui ont permis de recréer cet accès au couvent, dont l'accès par la maison, ont été réalisés au début des années 2000 grâce à des subsides européens (Feder).

4. Couvent des minimes



En arrivant au sommet, le chemin longe de puissants murs, vestiges de l'église du couvent des minimes. De ce couvent, il ne reste presque plus rien. Réquisitionné à la Révolution, puis vendu, il est aujourd'hui morcelé en différentes propriétés. Plusieurs vestiges sont encore, cependant, visibles. C'est le cas de cette longue façade, située derrière la passerelle, qui a conservé la

mention *Charitas*, identique à celle surmontant l'entrée de la porterie.

5. Ordre des minimes

Ordre voulant se présenter comme le plus humble, d'où son nom de *minimes*, il fut fondé au ^{xv}^e siècle par saint François de Paule. Présents à Liège à partir du ^{xvii}^e siècle, les minimes pratiquaient le carême perpétuel qui impliquait de proscrire de leur alimentation la viande, les œufs, le beurre ou encore le fromage. Leur couvent fut construit durant ce siècle et leur église terminée au début du ^{xviii}^e siècle. Réquisitionné à la Révolution, il fut ensuite abandonné avant d'être vendu en 1798.

6. Terrasses

Les terrasses qui s'échelonnent entre le bas de la ville et les vestiges du couvent des minimes étaient la propriété de ces derniers et des chevaliers teutoniques. La vue depuis cet endroit a toujours émerveillé les voyageurs. Ainsi, Saumery (1690-1767), dans son ouvrage *Les délices du pays de Liège*, décrit la vue en ces mots : *De ces terrasses, qui ont différents points de vue, l'on découvre la ville, le vallon, la rivière, quantité de montagnes et de beaux paysages situés au levant, au midi et au couchant*. Aujourd'hui encore, ces terrasses offrent une vue exceptionnelle sur la ville qui s'étend dans toute la vallée.



7. Tour des Vieux-Joncs



Cette tour, dite des **Vieux-Joncs**, appartenait à la commanderie teutonique de Liège. Elle est l'un des édifices civils les plus anciens de la ville. En effet, sa partie basse daterait d'avant 1423. La partie supérieure remonterait au **xvi^e** siècle. Ce pavillon était utilisé comme cabinet de travail par le **grand-pasteur**. Quant au nom de **Vieux-Joncs**, il se réfère à l'archicommanderie d' Alden Biesen, qui signifie en vieux néerlandais **vieux joncs** et qui était le siège du bailliage des Joncs dont dépendait la commanderie de Liège.

8. Bois des mineurs



Prolongeant les terrasses, le bois des mineurs, du nom de la congrégation qui occupait le couvent visible en contrebas, offre un espace boisé inattendu qui contraste avec les terrasses voisines. Outre de nombreuses plantes, comme l'ail des ours, le lamier blanc ou l'alliaire, le site compte plusieurs essences

d'arbres intéressantes : magnolia, catalpa, marronnier, érable sycomore ou encore frêne.

9. Impasse des Ursulines



Le nom de l'impasse renvoie à la congrégation des ursulines dont une partie du couvent, datant du **xvi^e** siècle, est encore visible au bas de la Montagne de Bueren. Cette impasse peut apparaître comme un petit labyrinthe avec ses venelles qui escaladent la colline de la citadelle parallèlement à la Montagne de Bueren. Mélangeant murs de clôture, de soutènement et habitations, des traces de constructions anciennes y sont visibles.

10. Ancien relais postal



Situées dans le bas de l'impasse des Ursulines, plusieurs magnifiques façades à pans de bois illustrent bien cette technique de construction. Elles proviennent d'un ancien relais de poste qui était situé dans la rue Saint-Jean-Baptiste. Les façades furent remontées à cet endroit dans les années 1970 dans l'optique d'y créer un musée d'architecture à ciel ouvert. Non loin de celles-ci, il est possible d'admirer, sur une autre façade, une belle enseigne décorée d'un cornet. À côté, selon l'histoire locale, la pierre martelée aurait porté le blason des Tour et Taxis, célèbre famille qui développa un important service postal à travers l'Europe.

11. Béguinage du Saint-Esprit



Aujourd'hui occupé par une brasserie, l'ancien béguinage du Saint-Esprit doit son nom à son fondateur. Comme le rappelle une pierre encastrée dans l'un de ses murs, il sortit de terre en 1614 à l'initiative du bourgmestre Philippe le Rousseau, surnommé du Saint-Esprit, et de son épouse. L'origine de ce surnom proviendrait d'une habitation que possédait la famille et qui avait pour enseigne le Saint-Esprit. Racheté par la Ville et restauré dans la seconde moitié du **xx^e** siècle, le béguinage fut occupé pendant une brève période par le musée de l'Architecture. Témoins de ce musée disparu, de nombreux éléments architecturaux décorent les terrasses et proviennent des quatre coins de la ville.

12. Montagne de Bueren



Ouvrage d'art caractéristique des percées du **xix^e** siècle, la montagne de Bueren permettait de relier directement la caserne de la citadelle au centre-ville. Cette volée d'escaliers, comptant pas moins de 374 marches, rappelle par son nom le coup de force avorté des 600 Franchimontois. Menés par Vincent de Bueren et Gossuin de Streel, ils tentèrent, la nuit du 29 octobre 1468, de capturer Charles le Téméraire et Louis XI. Contrairement à ce que pensent de nombreux Liégeois, les 600 Franchimontois ne sont jamais passés par cet endroit.



VISITEZ
LIÈGE.be

INFO

Halle aux viandes
13, quai de la Goffe – 4000 Liège
+32 (0) 4 221 92 21
info@visitezliege.be
www.visitezliege.be

